

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1774 du 23 août 2024 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

PÉLÉ DASSA 2024

70 ans de grâces et de bénédictions continues

P. 5-7



Photo / Félix HOUNSINOU

Les pèlerins en profonde dévotion devant la Vierge Marie, Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la paix et de l'unité, le vendredi 16 août 2024 à Dassa-Zoumè

ICI ET AILLEURS

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Ordination
diaconale et jubilés
de sacerdoce

P. 2

PAROISSE SAINT JEAN-BAPTISTE
DE COTONOU

Fête patronale du
groupe de prière Saint
Tarcisius

P. 4

POINT DE VUE

ASSASSINAT D'ISMAÏL
HANIYEH

L'ombre de la
guerre israélo-
palestinienne ?

P. 10



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Ordination diaconale et jubilés de sacerdoce

Sœur Flora AKODÉBAKOU
SARC

Le jeudi 15 août 2024, le diocèse de Porto-Novo a vécu de grands événements au cours de la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie : la fête diocésaine, l'ordination diaconale et des jubilés d'argent et d'émeraude sacerdotales. L'eucharistie a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, Ordinaire du lieu, en la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo.

Quatre nouveaux diacres : Anselme Sodjinou, Basile Houngué, Hippolyte Dossou-Yovo et Olivier Ahotin sont ordonnés diacres en cette solennité de l'Assomption 2024 à la suite de quatre Pères jubilaires de sacerdoce : Moïse Koumakpaï et Modeste Dohou pour 25 ans et Nicolas Hazoumè et Moïse Adékambi pour 40 ans. Mgr Aristide Gonsallo, évêque du diocèse de Porto-Novo, a présidé solennellement l'eucharistie à la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception. Les Pères Alexis Romero, chargé d'Affaires à la Nonciature Apostolique près le Bénin et le Togo, et Aimé-Michel de l'Association cléricale de l'Emmanuel, les membres du Collège des Consultants et du Conseil presbytéral, et de nombreux autres prêtres ont concélébré, avec la pieuse participation d'une assemblée de religieuses et religieux et du peuple de Dieu.



Photo/Sœur Flora AKODÉBAKOU

Crosse dans sa main gauche, Mgr Aristide Gonsallo a présidé à l'eucharistie du 15 août 2024 à la Cathédrale Notre-Dame de Porto-Novo

À l'introduction à la messe, les ordinands ont été présentés à l'évêque. Après s'être assuré que toutes les conditions sont remplies à cet effet, Mgr Aristide Gonsallo a accepté de les ordonner diacres. C'est alors qu'a résonné dans cette Cathédrale le chant du *Gloria*. Dans sa méditation des textes du jour, l'Ordinaire du lieu a d'abord félicité les jubilaires pour tant d'années passées au service de Dieu et de son Église. Il leur a également formulé ses meilleurs vœux pour une bonne continuation de leur vie sacerdotale.

Exhortation autour de quatre points

Ensuite, le prélat a essentiellement exhorté les ordinands autour de quatre points. *Le service* : la vocation n'est jamais acquise une fois pour toutes. Dans cette marche résolue vers la mission presbytérale, les ordinands sont invités à vivre leur ministère diaconal, non pas comme une parenthèse avant de devenir prêtres, mais comme un temps favorable pour apprendre à servir et demeurer serviteurs, en adoptant pour toujours la condition de serviteurs à l'école de Marie. *La*

prière. Ordonnés diacres en l'année consacrée à la prière par le Pape François, ils sont appelés à une vie de prière authentique et régulière et à une relation permanente et un ressourcement inlassable avec et en Jésus, ayant pour mission d'intercéder intensément en faveur de l'Église et du monde. C'est pourquoi le prélat les a exhortés avec insistance à être « des hommes de prière ». Serviteurs de la liturgie, les diacres devront tout préparer convenablement. « N'attendez pas le moment de proclamer l'Évangile pour aller chercher la page dans le lectionnaire », recommande Mgr

Aristide Gonsallo. *La prédication*. Les diacres sont également appelés à assumer la prédication au cours de la messe où à l'occasion de diverses célébrations. À cet effet, il a fait à ses fils trois recommandations pour une prédication réussie : Que leur parole soit fondée sur les lectures de la célébration en cours ! Que leur parole nourrisse réellement la vie spirituelle des fidèles en leur apportant un enseignement qui va dans le sens de l'approfondissement de leur foi ! Que leur parole ouvre leur cœur et leur esprit à une application concrète dans leur vie ! « Priez pour moi pour que je sois davantage serviteur selon le cœur de Dieu dans notre Église-Famille de Porto-Novo » a-t-il déclaré.

Dans le prolongement de cette célébration, l'assemblée a successivement suivi le renouvellement des promesses sacerdotales des quatre Pères jubilaires et leur consécration à la Vierge-Marie, le mot de félicitations et les présents de reconnaissance du diocèse à l'endroit des heureux du jour, le mot de remerciement des jubilaires et des nouveaux diacres. Avant le renvoi, l'Ordinaire du lieu a accordé l'indulgence plénière aux heureux du jour et à toute l'assemblée. L'action de grâce de cette solennité s'est poursuivie à travers les chants, les danses et le partage fraternel. Notons qu'en amont à la célébration de cette fête diocésaine, une neuvaine préparatoire a été observée au niveau diocésain. Elle a connu ses moments forts le 14 août au soir avec les vêpres solennelles présidées par Mgr Aristide Gonsallo, toujours à la Cathédrale.



Photo/Sœur Flora AKODÉBAKOU

Au premier plan les jubilaires et le Père Alexis Romero, chargé des affaires à la Nonciature Apostolique en photo avec Mgr Aristide Gonsallo



CRISE BÉNIN-NIGER

Enfin des signes d'apaisement !

Empêtrés dans une crise ouverte depuis un peu plus d'un an, le Bénin et le Niger semblent évoluer progressivement vers la reprise normale de leurs échanges économiques et commerciaux. Ceci, au grand soulagement des deux peuples qui n'en ont que trop souffert.

Alain SESSOU

Le coup d'État qui a renversé l'ancien président nigérien Mohamed Bazoum le 26 juillet 2023 a engendré une crise aiguë entre le Bénin et le Niger. Depuis donc plus d'un an, les deux pays entretiennent des relations tendues, les nouvelles autorités nigériennes accusant celles du Bénin de soutenir les terroristes en complicité avec la France. Ensuite, la mise en œuvre des sanctions de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) à la suite du putsch par le Bénin est perçue par le chef de la junte nigérienne, le Général Abdourahmane Tiani, comme un acte de déstabilisation économique et politique. Ces éléments mis ensemble ont envenimé la crise entre les deux pays, au point où la frontière côté Niger reste fermée, sans aucune perspective au regard des invectives qui s'enchaînent entre Cotonou et Niamey.

Fort heureusement, deux faits majeurs sont survenus en l'espace de deux semaines et portent la trame de la normalisation progressive des relations. Mardi 6 août 2024, l'Ambassadeur du Bénin près le Niger, Gildas Agonkan, présente ses lettres créances aux nouvelles autorités nigériennes, puis prend fonction à Niamey. Quinze jours plus tard, le 21 août, un



Nécessité pour le président Patrice Talon et le Général Abdourahmane Tiani de mettre la pédale forte pour le dégel sur tous les plans

deuxième bateau embarque un million de tonnes de pétrole brut au Port de Sèmè-Kpodji, avec comme destination la Chine. Ce deuxième chargement intervient trois mois après le premier qui a eu lieu le 19 mai 2024, suivi de brouilles sur fond de menace d'arrêt définitif du transport du pétrole nigérien via le pipeline Bénin-Niger.

Sagesse et discrétion pour régler les différends

La situation appelle quelques observations. La toute première, vraisemblablement, la sagesse commence par prendre le dessus au Bénin comme au Niger. La deuxième observation, c'est que tout porte à croire que les deux pays ont choisi la voie de la discrétion pour régler les

différends qui les opposaient jusque-là. La troisième observation, la mission de bons offices effectuée auprès des nouvelles autorités nigériennes par les anciens présidents béninois Nicéphore Dieudonné Soglo et Thomas Boni Yayi et celle en retour des responsables nigériens de haut niveau au Bénin, semblent avoir eu un impact positif. Dans ces conditions que faire pour la suite ?

À cette interrogation, deux choses. La première, encourager les autorités des deux pays à poursuivre cette décrispation par tous les moyens. Ceci en se débarrassant de tout orgueil et de suffisance pour privilégier l'intérêt supérieur des populations des deux pays. Deuxièmement, il est temps que

ceux qui attisent la haine par médias interposés et réseaux sociaux au Niger comme au Bénin, arrêtent leurs manœuvres et accompagnent plutôt le processus de normalisation amorcé. Lequel dégel est très attendu par les populations béninoises et nigériennes. Car à Cotonou comme à Niamey, il n'est un secret pour personne que commerçants et transporteurs font les frais d'une crise qui a ébranlé sérieusement les affaires dans les deux pays au point où les produits maraîchers coûtent les yeux de la tête. De part et d'autre, les deux économies ont reçu des coups. D'où la nécessité de mettre la pédale forte pour le dégel sur tous les plans entre les deux pays, au grand soulagement des deux peuples.



La plateforme portuaire de Sèmè Podji

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Marie de la paix et de l'unité

Nouvelle publication

70 ans de présence maternelle à nos côtés. La Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè accueille à nouveau une foule de pèlerins qui se pressent tout le week-end durant autour de la Vierge fidèle. Les habituels exercices de dévotion et de piété populaires serviront encore de canaux à la Madone du Bénin pour prodiguer ses soins maternels à celles et ceux qui L'appellent à leur secours, à l'odeur de sa sainteté singulière.

Ce pèlerinage national permet avant tout de célébrer la fidélité de Dieu en Marie qui n'a jamais déçu les attentes des pèlerins, ni ne les a confondus 70 ans durant. Des générations de missionnaires, de fidèles béninois et d'expatriés fêtent sa présence agissante dans leur vie. À Arigbo, c'est l'espoir qui renaît ou qui produit ses fruits. À Arigbo, c'est la consolation et ce sont les caresses de la Vierge Marie contre qui catholiques et non catholiques se blottissent. Les témoignages des gestes discrets de la Reine des Cieux se contentent par milliers. Ce jubilé de platine en offre encore l'occasion.

« Avec Marie, prions pour l'unité et la paix », ainsi que le commande le thème de cette assemblée ecclésiale. Arigbo est le carrefour de la paix et de l'unité. C'est le lieu de rendez-vous des hommes et des femmes de tous âges et de toutes catégories sociales, et même de toutes religions. La mission de tous les pèlerins qui ont pu faire le déplacement, comme de ceux qui vivent ce moment d'intense ferveur spirituelle, sera d'être des vecteurs de paix et d'unité. C'est une conquête de toujours et de chaque instant dans un environnement national, continental et même mondial où les théâtres de conflits se multiplient à foison. La paix et l'unité, dons de Dieu, ne peuvent cheminer avec nous que si nous cultivons l'intimité avec Celle qui est leur demeure. Seule Marie peut les cueillir pour nous avec aisance et nous apprendre à les chérir. Puisse-t-elle les servir à tous inlassablement ! Bon pèlerinage marial !



PAROISSE SAINT JEAN-BAPTISTE DE COTONOU

Fête patronale du groupe de prière Saint Tarcisius

Gildas AMOUSSOU
COMMISSION COMMUNICATION

Le dimanche 18 août 2024, l'église Saint Jean-Baptiste de Cotonou a été le cadre de la célébration de la fête patronale du groupe de prière Saint Tarcisius (Sacré cœurs enfants et jeunes). Cet événement a rassemblé des membres venus de 18 paroisses de l'archidiocèse de Cotonou, avec un effectif de 381 membres. Après la messe, les participants ont eu droit à un enseignement, sur le thème : "La Miséricorde Divine à travers le Sacré-Cœur: Un Chemin de Transformation Spirituelle". Ce thème a été développé par Emmanuel Togan. Après l'enseignement place est faite au repos, repas et aux activités culturelles au cours desquelles



Les participants en photo à la fin de la journée

certaines membres ont reçu des attestations.

La présence de l'aumônier de l'enfance missionnaire, le Père Marius Nougbodé, a

également marqué les esprits. Sa participation à cet événement a été perçue comme un grand honneur pour les membres du groupe qui ont bénéficié de ses

conseils et de son soutien tout au long de la journée. C'était aussi pour lui l'occasion de connaissance avec les nouveaux membres du groupe et de les

inviter à participer à l'École des animateurs missionnaires (Ecam 2024) qui se tiendra du 23 au 26 août 2024 à Golo-Yékou. L'adoration, un moment intense de prière et de méditation, où chaque membre du groupe a pu se recueillir et exprimer sa gratitude, a mis fin à la journée. Ce moment de grâce a couronné une journée riche en émotions et en spiritualité, laissant à chacun le souvenir d'une fête patronale profondément marquante. C'est le lieu de remercier le Coordinateur du Bureau diocésain Expédit D. Madjri et les membres du Bureau : Kpèdonou G. Hodonou, Kefa Dissou, Rodrigue B. Togan, Maxime Ézin, Gildas Ganhoussou, Espérance Djohossou, Ludovic N. Danson et Joanita Sèwai.

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Obsèques du Père Jacques Amoussou

Père Victor GNINOU
DIOCÈSE DE LOKOSSA

Les obsèques du Père Jacques Amoussou se sont déroulées le samedi 20 juillet 2024 à la Cathédrale Saint Pierre-Claver de Lokossa. Une célébration très solennelle présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou. À ses côtés, Mgr Victor Agbanou et de nombreux prêtres et consacrés venus du diocèse et d'ailleurs.

Selon Mgr Coffi Roger Anoumou, la vie du Père Jacques Amoussou demeure un signe de la Providence divine. « Nous voici rassemblés ce matin dans notre Cathédrale de Lokossa pour rendre hommage et confier à Dieu un homme de Dieu qui retourne à Dieu. Il s'agit du Père Jacques Amoussou, autrefois très malade dans son enfance, à tel point que le médecin qui l'avait soigné en vain à Lomé, persuadé qu'il mourrait sur le chemin de retour au Bénin, avait délivré un certificat de décès à ses parents pour leur permettre de traverser la frontière Bénin-Togo avec le corps. Voilà celui qui est devenu notre patriarche parvenu à l'âge vénérable de 92 ans, et peut-être même plus », déclare le prélat.

Les personnalités au plus haut niveau de l'État dont Mariam



Le Père Jacques Amoussou, un patriarche qui a mené une vie sacerdotale sous la couverture de la providence

Chabi Talata, Vice-présidente de la République du Bénin, Louis Vlavonou, le président de l'Assemblée nationale, des ministres du Gouvernement, des députés et le président Bruno Amoussou ont fait le déplacement pour rendre un dernier hommage à ce grand prêtre. Une première absoute à

l'illustre disparu a été présidée par Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa. Le cortège funèbre s'est ensuite ébranlé vers le Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchanvédjé après une brève escale dans sa maison paternelle à Azovè où il a passé ses derniers jours. Une deuxième absoute a été présidée par le Père

Justin Viodé avant l'inhumation au cimetière des prêtres. Ordonné prêtre le 29 décembre 1968 à 34 ans bien accomplis, il figure parmi le trio des premiers prêtres avec les Pères Simon Pedro Dossou, Xavier Tohouégnon ordonnés par Mgr Christophe Adimou, premier évêque du diocèse de Lokossa. Le Père Amoussou a célébré

solennellement ses noces d'or sacerdotales le 29 décembre 2020 à Azovè. « La joie qu'on peut retrouver au ciel, je l'ai trouvée à travers mon sacerdoce », a-t-il déclaré. Nanti d'un Doctorat en théologie mariale, le défunt a été formateur au Séminaire et a servi dans plusieurs missions pastorales.

PÉLÉ DASSA 2024

70 ans de grâces et de bénédictions continues

La Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè prend désormais la dénomination de "Notre-Dame de la paix et de l'unité". C'est sous ce sceaue que s'est déroulé le lancement de son jubilé des 70 ans au cours de l'édition 2024 du pèlerinage national et international dans le Département des Collines. Et ceci au regard des grâces et bénédictions reçues par les pèlerins béninois et étrangers par l'intercession de la Vierge Marie.

► D'Arigbo, une prière s'élève pour la paix dans le monde

Florent HOUSSINON

Le pèlerinage national et international à la Grotte mariale "Notre-Dame de la paix et de l'unité" s'est déroulé du vendredi 16 au dimanche 18 août 2024 à Dassa-Zoumè. Au cours de la messe de clôture présidée par le Cardinal Jean-Claude Hollerich, Archevêque de Luxembourg, Mgr François Gnonhossou a lancé le jubilé des 70 ans de la Grotte mariale d'Arigbo. L'eucharistie a été concélébrée par la quasi-totalité des évêques du Bénin et près de 300 prêtres. Elle a connu la participation de plus de 500.000 fidèles venus du Brésil, de la France, du Liban, de Luxembourg, du Portugal, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Niger, du Nigeria, du Togo et du Bénin.

C'est sans conteste l'événement religieux annuel qui draine un monde impressionnant depuis 70 ans au Bénin. Le pèlerinage national et international à la Grotte mariale de Dassa-Zoumè a réuni plus de 500.000 fidèles cette année. Le cadre a entamé sa mue grâce à des investissements substantiels, notamment la construction de l'autel aux pieds de la Grotte. Sur le "premier itinéraire du chemin de croix dans les Collines" pavé en pierres, les pèlerins affluent chaque heure pour présenter au Seigneur leur intention. À la dernière station située au sommet de la colline, les femmes jouent des coudes pour essuyer la statue scellée dans la roche avec leur pagne ou un linge blanc, comme pour s'attirer des grâces particulières. « C'est un acte de dévotion. Je le fais chaque fois que je viens ici et j'en reçois d'abondantes grâces. C'est une sorte de tradition qui s'est établie pour mes enfants et moi. Nous le faisons en souvenir de Véronique, celle qui a essuyé la face de Jésus sur la route de Golgotha », témoigne Rosine Alladassi, sexagénaire.

Autant de miracles à Dassa qu'à Lourdes

À la messe d'ouverture le vendredi 16 août 2024, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, indique clairement



Photo / Félix HOUSSINON

Plus de 500.000 pèlerins, visage d'une Église locale en marche pèlerine pour la paix

le chemin à suivre pour une paix durable dans le monde : "Avec Marie, prions pour l'unité et la paix", thème du pèlerinage. Il pose une problématique transversale : « Est-ce les ressources naturelles qui sont à la base des guerres interminables autour des intérêts de certaines nations contre ceux d'autres États, au détriment du bas peuple qui ploie sous le fardeau de la misère, de la soif, de la faim, de l'insécurité sociale, économique et politique, du pouvoir autoritariste dans nos pays où la justice n'existe que pour envoyer en prison des opposants politiques ? ». Selon Mgr Gnonhossou, certains dirigeants politiques du monde « pensent que

quand on est du côté des plus forts du pouvoir, il ne faut pas accorder le pardon ». « C'est une erreur, une sorte d'égarement dangereux. Grâce à l'esprit de pardon, nous surmontons les difficultés de la vie communautaire, les limites des uns et des autres et nous pouvons ensemble construire un pays prospère », souligne le prélat avant d'ajouter : « Je prie pour que le Bénin et le Niger se réunissent et soient en paix. Que la Russie et l'Ukraine se réunissent et soient en paix ! Que l'Israël et la Palestine soient en paix ! ».

Attitudes de paix

La catéchèse du Père Roger

Mèdji, Chapelain émérite à Lourdes, va également insister sur les attitudes de paix que doivent observer les fidèles en sollicitant l'intercession de Notre-Dame d'Arigbo. « Ici, Dieu fait autant de miracles de guérison qu'à Lourdes. L'eau qui jaillit du dessus de nos montagnes fait beaucoup de miracles », déclare-t-il après avoir développé le thème du pèlerinage en suivant 5 axes essentiels : Marie est la mère de Dieu, Marie est la première chrétienne, les cœurs de Jésus et de Marie ne font qu'un, Lourdes et Dassa : une seule et même réalité, la prière de Jésus pour l'unité des chrétiens. Les pèlerins ont activement participé

à tous les autres rendez-vous du rassemblement : chemin de croix, messes pour les diocèses, les malades et les pays en guerre, louanges dirigées par le mouvement Charis au Bénin et au Brésil, ainsi que la grande procession au flambeau avec récitation de l'Ave Maria. Ces moments intenses de prière ont été couronnés par la messe pontificale de clôture présidée par le Cardinal Jean-Claude Hollerich. Son homélie a été une exhortation à un monde de justice et d'amour (cf. Homélie, p.6). À la fin de la célébration, Mgr François Gnonhossou a accordé l'indulgence partielle à tous les pèlerins qui ont assisté à la messe, et à tous les fidèles qui effectueront un pèlerinage à la Grotte d'Arigbo en cette année jubilaire.

Repères

Les pasteurs reçus à la Grotte d'Arigbo ces 10 dernières années

- 2013 : Cardinal Giuseppe Bertello
- 2014 : Mgr Brain Udaigwe
- 2015 : Cardinal Robert Sarah
- 2016 : Cardinal Philippe Ouédraogo
- 2017 : Mgr Barthélémy Adoukonou
- 2018 : Mgr Denis Grondin
- 2019 : Cardinal Jean Zerbo
- 2021 : Cardinal John Olorunfemi Onaiyekan
- 2022 : Mgr Mark Gerard Miles
- 2023 : Mgr Bernard de Clairvaux Toha



Photo / Félix HOUSSINON

La quasi-totalité des évêques du Bénin aux côtés du Cardinal Jean-Claude Hollerich pour lancer l'année jubilaire

PÉLÉ DASSA 2024

► « Nous réclamons la justice pour le Bénin »

(Homélie du Cardinal Jean-Claude Hollerich, Archevêque de Luxembourg)

À la clôture du pèlerinage marial à la Grotte Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la paix et de l'unité de Dassa-Zoumè, le Cardinal Jean-Claude Hollerich a prononcé une homélie axée sur la justice, tout en appelant à la cessation des inégalités entre les pays du Nord et ceux du Sud. Il invite les fidèles à être des apôtres de la fraternité.

Cardinal Jean-Claude HOLLERICH
ARCHEVÊQUE DE LUXEMBOURG

Chers frères évêques,
chers frères prêtres,
chères sœurs et chers frères,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier pour votre gentille invitation. Quelle chance pour moi d'être ici et d'être le témoin de votre dévotion pour Jésus et sa Maman Marie !

La maman est celle qui nous donne la vie. C'est la personne dont nous sommes sûrs qu'elle nous aime toujours.

La maman est la personne qui, dès notre naissance (et même avant) jusqu'à un âge avancé, nous donne à boire et à manger.

La maman prend soin de nous. Quand nous avons agi mal, la maman nous excuse auprès des autres, mais nous dit aussi nos vérités. Vous vous souvenez de l'épisode de Jésus, à l'âge de 12 ans, qui est resté dans le Temple de Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. « Mon enfant, lui dit sa mère, pourquoi nous as-tu fait cela ? Tu sais, ton père et moi, nous étions très inquiets et nous t'avons cherché partout » (Luc 2, 49).

La maman est celle qui tient la famille ensemble. « Avec Maman Marie, prions pour l'unité et la paix ». Et vous faites bien, ici au Bénin, de confier votre Église-Famille, et au-delà votre pays, au cœur maternel de Maman Marie.

Quelle chance que Jésus partage sa maman avec nous ! Elle tient en effet à l'unité de la famille qu'est l'Église, cette unité qui tire sa source du fait que, de par notre baptême et notre confirmation, nous sommes tous frères et sœurs adoptifs de Jésus. Notre Seigneur partage tout avec nous : son Corps et son Sang, c'est-à-dire sa vie. Et c'est à juste titre qu'il nous dit dans l'évangile de ce jour : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde ». En même temps que Jésus se donne au monde comme Nourriture venant du Ciel, il nous donne sa Mère qui partage et porte toutes nos douleurs et nos peines ! C'est en effet au moment où il passait de ce monde à son Père qu'Il nous a donné Marie comme Maman. Tout le monde était triste sous la croix. Mais au cœur de la

tristesse de Marie commençait à se manifester un autre sentiment, l'espérance. Et comme Maman, Marie nous fait partager cette espérance dont les fruits sont la justice, la paix et l'unité.

La justice, c'est un grand mot : la justice de Dieu veut dire que chacun de nous a droit à l'amour et à la reconnaissance dont nous avons besoin pour que notre vie revête un sens. Oui, chacun de nous a besoin d'amour et de reconnaissance. Si nous ne les rencontrons pas, notre cœur devient un désert vide. La reconnaissance et l'amour donnent donc un sens à notre vie. Une fois, j'ai rencontré une vieille femme à la cathédrale de Luxembourg... elle pleurait. Quand je lui ai demandé pourquoi elle était triste à pleurer, elle me répond : « Personne ne m'a voulue, personne ne m'a aimée. Mes parents ne voulaient pas de moi. Ils m'ont donnée à un orphelinat. Et dans l'orphelinat, personne ne m'a aimée et cela a continué à être ainsi pendant toute ma vie ». Chacun de nous a dû faire l'expérience de personnes avec de telles histoires, peut-être que nous-mêmes pouvons-nous nous identifier à elles. La Bonne Nouvelle est : nous savons que Dieu nous aime. Notre vie de prière, notre participation à l'Eucharistie nous en rendent conscients et nous font sentir cet Amour.

Oui, nous réclamons la justice pour l'Afrique, nous réclamons la justice pour le Bénin. Sans justice, il n'y a pas de paix dans nos cœurs ; sans justice, il n'y a pas de paix dans nos familles, sans justice il n'y a pas de paix dans nos sociétés et dans nos pays. La paix est un don de Dieu, la paix est un cadeau pour lequel nous devons préparer nos cœurs en vivant de la justice.

Et nous nous apercevons que nous ne sommes pas seuls à



Cardinal Jean-Claude Hollerich

croire que Dieu nous aime. Nous sommes, avec des frères et des sœurs, le peuple des baptisés. Dieu ne nous a pas créés au singulier et il ne nous a pas rachetés au singulier. Comme peuple de Dieu, nous sommes appelés à vivre cet Amour, cette justice. Le don que Dieu nous a fait, nous sommes appelés à le vivre à notre tour.

La justice recherchée par le peuple de Dieu devient dans l'Église une force prophétique, à l'exemple de Marie dans son Magnificat. Oui, Dieu veut que justice soit faite. Tous les hommes sont égaux dans l'Amour de Dieu. Dieu ne veut pas qu'il y ait des continents riches et des continents pauvres. Cette différence ne vient pas de Dieu, mais de l'égoïsme de nos cœurs, cette différence est le fruit du péché. C'est un manque de bon sens et d'intelligence. Aussi les propos de la première lecture de ce dimanche sonnent-ils comme un appel aux acteurs de cette différence : « La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé sept colonnes. (...) Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité (...) à qui manque de bon sens, elle dit : "Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence" ». Oui, nous réclamons la justice pour l'Afrique, nous réclamons la justice pour le Bénin. Sans justice, il n'y a pas de paix dans nos cœurs ; sans justice, il n'y a pas de paix dans nos familles,

sans justice il n'y a pas de paix dans nos sociétés et dans nos pays. La paix est un don de Dieu, la paix est un cadeau pour lequel nous devons préparer nos cœurs en vivant de la justice.

Pour que l'unité et la paix adviennent, nous devons donc, dans la prière, travailler dans ce sens. Soyez des apôtres de la paix et de l'unité dans vos familles, dans vos quartiers de ville, dans vos villes. Soyez des apôtres de la paix et de l'unité dans vos communautés, dans vos paroisses, dans vos diocèses et dans toute l'Église.

Chères sœurs, chers frères, la justice de Dieu ne s'arrête pas de notre vivant... La justice et l'Amour de Dieu ont valeur d'éternité. Par le sacrement de l'eucharistie, par la messe que nous célébrons, par la communion que nous recevons, nous commençons à participer à la vie éternelle. Jésus est en effet le Pain venu du Ciel. La justice de Dieu nous offre donc

plus que notre besoin quotidien, elle nous offre la participation à la vie de la Sainte Trinité. Attachés aux Fils de Dieu, nous participons à la vie et à la joie trinitaires. Nous appartenons au saint peuple de Dieu ensemble avec notre bonne Maman Marie qui est la mère de l'Église. C'est elle qui, selon les enseignements de son Fils et fidèle à la volonté du Père, nous engage comme apôtres de la paix et de l'unité. Et je voudrais ici relever la pertinence du thème choisi pour cette 70^e édition du pèlerinage national ici en ces lieux : « Avec Marie, prions pour l'unité et la paix ». Et Saint Paul fait bien, dans la deuxième lecture que nous venons d'écouter, de nous inviter résolument à la prière : « Dites entre vous des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur. À tout moment et pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, rendez grâce à Dieu le Père ».

Saint Paul, nous le savons, est un vaillant Apôtre de l'action, lui qui parcourut des contrées pour porter la Bonne Nouvelle de l'Évangile aux Nations. S'il nous invite à la prière, c'est parce qu'il sait que la prière est le secret de l'action. Elle n'est pas une formule magique qui nous permette de nous croiser les bras en attendant que Dieu fasse un miracle. Saint Ignace de Loyola l'avait bien compris, lui qui proposait à ses frères Jésuites d'être des « contemplatifs dans l'action ». Pour que l'unité et la paix adviennent, nous devons donc, dans la prière, travailler dans ce sens. Soyez des apôtres de la paix et de l'unité dans vos familles, dans vos quartiers de ville, dans vos villes. Soyez des apôtres de la paix et de l'unité dans vos communautés, dans vos paroisses, dans vos diocèses et dans toute l'Église. Soyez des apôtres de la paix et de l'unité entre les religions, soyons des apôtres d'amour et de justice et ne craignons pas d'élever notre voix pour une justice entre riches et pauvres, une justice écologique, intergénérationnelle, une justice entre le Sud et le Nord global.

Maman Marie, tu es un prophète de justice et de paix. Aide-nous à suivre ton exemple, à suivre tes conseils maternels. Aide-nous à vivre comme disciples de ton fils, en paix et en synodalité. Amen !

PÉLÉ DASSA 2024

► Continuer l'édification du sanctuaire marial

(Propos recueillis par Florent HOUÉSSINON)

« C'est mon jubilé qui commence avec celui de la grotte mariale d'Arigbo »



Brigitte Agonsa épse Aguiar
Pèlerine du Bénin

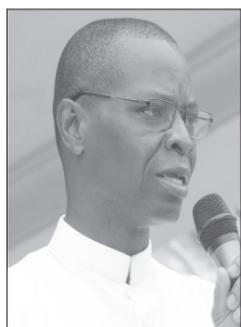
J'ai comme l'impression d'avoir contracté une dette auprès de l'Église lorsque je ne participe pas au pèlerinage national. Je suis née en 1954 et le 10 octobre prochain, je fêterai 70 ans par la grâce de Dieu. C'est mon jubilé qui commence avec celui de la Grotte mariale d'Arigbo. Quelque chose manquerait à ma vie si je ne faisais pas le déplacement de cette année. Il y a trois ans au moins que je n'arrive plus à participer en présentiel à cause du poids de l'âge. Et quand on suit la messe officielle de clôture à la télé, on ne vit pas les mêmes sensations comme sur le terrain.

En fait, je suis née dans une fratrie de 5 enfants : deux filles et trois garçons. Les trois garçons ont déjà rejoint le Père. Paix à leurs âmes ! Il ne reste que nous deux, ma

sœur aînée qui a 88 ans aujourd'hui et moi, la benjamine. L'histoire de ma naissance est restée collée à elle parce qu'elle était la seule fille de notre mère jusqu'à l'âge de 18 ans. Elle souffrait du manque d'une petite sœur. Étant membre du groupe *Légion de Marie*, elle a commandé une neuvaine afin de confier à la Vierge Marie son intention d'avoir une sœur. Mon grand frère avait 7 ans à cette époque-là, et notre maman avait déjà fini de faire des enfants. C'est par le miracle de la Vierge Marie que je suis née du fait de la neuvaine demandée par ma sœur aînée. Cela fait que j'ai une dévotion particulière pour Notre-Dame d'Arigbo. J'ai obtenu mon mariage religieux grâce à son intervention. Ce sont là beaucoup de raisons d'être chaque année au pèlerinage marial à la Grotte d'Arigbo.

L'Église au Bénin a trouvé juste d'insister sur l'unité et la paix en Afrique et dans le monde parce que nos familles, nos pays sont le lieu de beaucoup de divisions. Les enfants, les jeunes gens ne savent plus tenir leur place dans la société. Le Niger et le Bénin sont des pays frères. Mais aujourd'hui, nous avons des problèmes car nous ne nous comprenons pas, du moins pour l'instant à cause des intérêts personnels de part et d'autre. Si l'Église prône l'unité et nous demande de faire la paix, je crois qu'il faut l'écouter.

« Notre rêve pour la beauté de ce sanctuaire marial continue »



Père Fortuné Badou
Recteur du sanctuaire marial Notre-Dame d'Arigbo

Je rends grâce au Seigneur qui nous a permis de vivre ces quelques jours de pèlerinage aux pieds de la Vierge Marie, Notre-Dame de la paix et de l'unité ici à Arigbo dans la joie et l'allégresse. Merci à Dieu pour toutes les grâces répandues sur chacun et chacune de nous, sur nos familles, nos communautés et nos pays respectifs. Que son nom soit béni maintenant et toujours. Amen ! Merci filial à Notre-Dame d'Arigbo pour sa sollicitude maternelle indéfectible. Oui, elle mérite vraiment notre gratitude, celle qui nous attire à elle pour nous remettre entre les mains de son fils Jésus-Christ.

Merci à Son Éminence Jean-Claude Cardinal Hollerich pour sa présence à ce pèlerinage. Malgré son agenda chargé, il a tenu à partager notre joie jubilatoire.

Que la Vierge Marie, Notre-Dame d'Arigbo, marche toujours avec lui dans l'accomplissement de ses diverses charges dans l'Église ! Merci à Messieurs les évêques du Bénin pour leur présence remarquable à ce pèlerinage jubilaire marquant la 70^e édition. Merci au président de la République et aux divers membres de son Gouvernement pour tout ce qui a été fait pour la bonne tenue de ce pèlerinage à travers les divers services déconcentrés de l'État. Merci à tous les donateurs et à toutes les donatrices qui nous ont donné généreusement pour la construction du nouvel autel de la Grotte qui a abrité toutes les célébrations. Que Dieu les bénisse davantage et que Notre-Dame d'Arigbo veille davantage sur eux !

Notre rêve pour la beauté de ce sanctuaire continue. Et je suis convaincu que tous les pèlerins et pèlerines partagent cela avec moi. Ensemble, continuons nos dons pour que l'année prochaine au moment de clôturer ce jubilé, l'allée de la Vierge Marie qui part du calvaire pour la Grotte soit aménagée. Avec la Vierge Marie, tout est possible. Je voudrais vous annoncer que le jubilé des 70 ans de création de la Grotte a donné naissance à la Télévision Catholique du Bénin *Lumen Christi*, dont le lancement officiel est prévu pour le 14 septembre prochain.

« Le Centre marial d'Arigbo fait beaucoup d'efforts »

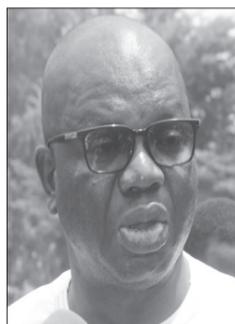


Marie Victoire Ama
Pèlerine de la Côte d'Ivoire

Ce qui m'a le plus marquée cette année, c'est le thème choisi : "Avec Marie, prions pour l'unité et la paix". Concrètement, nous avons besoin de cette paix véritable pour que nos pays aillent de l'avant. Le comité d'organisation des 70 ans de la Grotte mariale a bien fait de programmer parmi les célébrations, une eucharistie spéciale pour la Côte d'Ivoire et le Niger.

Nous avons été éblouis de voir la splendeur du nouvel autel de la Grotte mariale d'Arigbo sur lequel se sont déroulées toutes les célébrations. Le Centre marial d'Arigbo fait beaucoup d'efforts pour améliorer les conditions de déroulement du pèlerinage. Je tiens à féliciter l'équipe sacerdotale de direction. L'architecture est très belle. J'implore le Seigneur et Notre-Dame d'Arigbo de continuer de bénir ce Centre et tous les pèlerins qui viennent prier ici.

« Continuons la chaîne de prière »



Luc Atrokpo
Maire de la ville de Cotonou

Le thème choisi cette année pour le pèlerinage national à la Grotte mariale de Dassa-Zoumè est contemporain et d'actualité. Il est assez évocateur pour notre pays. Ce thème nous demande de continuer la chaîne de prière pour l'unité et la paix au Bénin. Nous allons demander à la Vierge Marie de nous unir et de nous garder comme elle le fait déjà. Je voudrais dire merci au Cardinal Jean-Claude Hollerich pour son message poignant et interpellant à travers l'homélie. Je voudrais également exprimer ma gratitude à tous les évêques du Bénin, aux prêtres, aux religieux et religieuses, à toute la communauté catholique pour l'organisation réussie de cette 70^e édition du pèlerinage national et international à Arigbo.

Dans les mois à venir, notamment à la clôture de ce jubilé, il faut que nous continuions de répondre présents et que l'Église Catholique au Bénin continue de se construire. Que Dieu et la Vierge Marie, Notre-Dame d'Arigbo, continuent de protéger le Bénin, le chef de l'État, les responsables à divers niveaux pour que la fraternité prévale au sein de notre communauté.

« Un sanctuaire est toujours un lieu de grâces »



Gilberto Barbosa
Fondateur de la Communauté "Obra de Maria"

Le Béninois est un religieux et le Bénin fait partie des pays les plus religieux au monde que j'ai visités. Avoir un sanctuaire marial comme celui de Dassa-Zoumè et constater que des célébrations canoniques grandioses s'y produisent sont signes de grande foi. Car véritablement, Dieu a choisi d'avoir une mère, et tous les catholiques ont une mère. Ce pèlerinage est un grand moyen d'évangélisation de ceux qui ne reconnaissent pas Marie comme Mère. Je formule la demande qu'on multiplie le pèlerinage pour les enfants et les jeunes. Cela permet la continuité dans la foi.

Je suis très surpris du nombre important de pèlerins qui ont fait le déplacement cette année. Cela montre que l'Église est pèlerine à l'image de Jésus, grand pèlerin. Je souhaite que ces 70 ans de la Grotte se renouvellent pour plusieurs années. Un sanctuaire est toujours un lieu de grâces. Le sanctuaire marial a une sensibilité différente. Dieu a voulu que son fils ait une mère, c'est le chemin de l'humanité. J'ai constaté que la femme est très bien valorisée au Bénin comme dans la Bible. Plusieurs films se sont inspirés de la bravoure des Amazones du Royaume du Danhomè. Que la Vierge Marie inspire donc les femmes de ce pays parce que la femme a son rôle à jouer dans la société. Je souhaite que tous les Béninois accueillent la Vierge Marie dans leur maison, car « qui a choisi Marie a choisi la meilleure part ».

*Acheter La Croix, c'est bon ;
s'abonner, c'est encore mieux.*

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU DEUTÉRONOME 4, 1-2.6-8

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : "Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !" Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? ».

PSAUME 14 (15)

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 1, 17-18.21B-22.27

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les prémices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 7, 1-8.14-15.21-23

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors, les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement

de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DU DEUTÉRONOME 4, 1-2.6-8

L'auteur nous rappelle que Dieu s'est engagé envers ce petit peuple : Il a promis une terre et Il a tenu sa promesse. Par contre, on ne peut pas en dire autant du peuple. Or la terre promise avait été donnée à ce peuple pour qu'il y vive saintement : et on sait que le mot "saint" dans la Bible signifie "Autre". En effet, la fidélité ne devait pas être facile, car selon l'auteur : "notre Torah est la meilleure du monde, et les autres peuples nous l'envient" : "Vous garderez (...) cette grande nation !" (Dt 4, 6).

Ps 14 (15)

"Qui entrera dans ta maison, Seigneur ? Qui habitera ta sainte montagne ?" La réponse est simple : "Celui qui se conduit parfaitement, qui agit avec justice et dit la vérité selon son cœur." Au milieu de tous ces beaux sentiments, le verset 4 ne fait-il pas tache ? "À ses yeux, le réprouvé est méprisable" : il faut probablement y lire une résolution de fidélité : "le réprouvé", c'est l'infidèle, l'idolâtre : le pèlerin rejette toute forme d'idolâtrie ; manière de dire à Dieu : "Je partage ta cause, ce qui prouve ma bonne foi".

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES 1, 17-18.21B-22.27

L'écrivain sacré nous invite à contempler le don de Dieu : « les dons (...) du Père » (Jc 1, 17). Les Juifs déjà en étaient convaincus ; mais pour un chrétien, le don par excellence, le « don le meilleur », le « présent merveilleux », c'est Jésus-Christ. Puisque, pour lui, le Christ est lui-même la Parole de Dieu donnée pour que le monde ait la vie. Alors, comment pourrait-elle ne pas porter les fruits que Dieu en attend ? « Accueillez (...) semée en vous (cf Jc 1, 21) : elle est capable de vous sauver. » Cependant, Dieu ne contraint jamais personne : ses dons sont sans conditions, mais nous restons libres de nos comportements. D'où l'exhortation finale : « Mettez la parole (...) au milieu du monde. » (Jc 1, 22. 27)

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 7, 1-8.14-15.21-23

Nous retrouvons ici une remarque faite souvent au long des dimanches dans notre lecture de l'évangile de Marc : Jésus ne cesse de s'élever contre toute exclusion au nom de la religion ; c'est la toile de fond de ses controverses avec les autorités religieuses. C'est mal comprendre la Loi que de croire qu'il faudrait être séparé des autres hommes pour s'approcher de Dieu ! Au contraire, le véritable culte qui plaît à Dieu commence par le respect des hommes. Contrairement à trop d'idées reçues, Dieu n'a pas peur du contact avec les êtres impurs que nous sommes. Comme pour en donner la preuve, aussitôt après cette controverse, Jésus part en pays païen.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

21^e dimanche du temps ordinaire-B

Prendre position pour ou contre



« La vie est un choix », avons-nous souvent l'habitude de dire. L'option préférentielle pour un parti exclut *ipso facto* l'autre. Autrement, on tombe dans le vagabondage, l'infidélité et l'adultère. La relation qui unit Dieu à son peuple est une relation d'alliance qui ne s'embarrasse pas de prendre des images qui peuplent le rapport entre les époux, pour s'illustrer. Autant au plan horizontal l'infidélité à la foi conjugale est inadmissible et fait l'objet d'un grand scandale, autant au plan vertical, le syncrétisme qui consiste à mélanger le culte du Dieu unique avec les idoles est inacceptable. Prendre position et faire une option qui nous fait tourner uniquement vers l'être aimé est un geste qui caractérise l'amour divin sur lequel l'homme doit prendre modèle. Dans le prologue de saint Jean, le premier chapitre au premier verset se traduit de la meilleure manière en ces termes : « Et le Verbe était tourné vers le Père » (Jn 1,1). Josué a une position tranchée dans sa relation avec Dieu et veut amener le peuple aussi à se déterminer de la même manière. Le renouvellement de l'alliance à Sichem est une profession de foi qui annonce toutes les professions de foi solennelles auxquelles seront invités les Israélites. Elle annonce aussi toutes les professions de foi que l'Église demande aux chrétiens dans la nuit de Pâques. La profession de foi en Dieu suppose une expérience exceptionnelle de son amour. Le Psalmiste du jour nous rend témoins de son expérience personnelle de Dieu en des termes exhortatifs : « goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. Heureux l'homme qui se confie en lui » (Ps 33,9). La deuxième lecture nous fait tourner vers l'alliance qui unit l'épouse et son époux. Elle reflète celle du Christ avec l'humanité baptisée dont il est la tête. De la même manière qu'on ne peut pas séparer le corps de la tête, l'épouse de l'époux, de même les chrétiens ne peuvent pas se séparer du Christ à qui ils doivent l'obéissance.

À qui irions-nous en dehors du Christ ?

Les hommes aiment les paroles mielleuses et vides qui ne bousculent pas leur conscience. Et dans le monde d'aujourd'hui, l'on parle pour être apprécié de son auditoire et non pour l'aider à entrer dans la compréhension d'une pensée. Sur les lèvres de Jésus, la communication a pour fonction, la transmission de la vérité qui ne se taille pas à la mesure des oreilles qui l'écoutent. Elle est entière et non négociable. Elle est souvent amère et c'est cela qui offre le discernement permettant de savoir qui aime la vérité libératrice ou qui aime les adulations mensongères asservissantes. Le langage de Jésus s'est avéré dur aux oreilles de ses auditeurs parce qu'ils n'étaient pas encore prêts à croire en lui. Jésus n'impose pas à ses auditeurs l'option qu'il leur revient de faire. C'est le Père qui attire vers lui ses disciples. Et il laisse à chacun la liberté de le suivre ou de s'éloigner de lui : « N'allez-vous pas partir vous aussi ? » Ici se manifeste sur les lèvres de Jésus l'une des plus belles dispositions du christianisme fondé sur les apôtres : le respect de la liberté de chacun dans son choix. Dans un pays, une association, une communauté ou dans une famille où l'on ne respecte plus la liberté des personnes, nous ne sommes plus en présence de Dieu. Le refus de s'imposer marque toujours la grandeur et la vérité de l'être d'une personne. C'est pourquoi, saint Pierre, de son fond, a fait jaillir la parole qui oriente le monde vers la seule direction où se trouvent pour les hommes, la vérité, le chemin et la vie : « À qui irions-nous Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu ».

Dans ma vie

Ma foi en Dieu est-elle sans mélange ?

À méditer

« À qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la vie éternelle, et nous, nous croyons et nous savons que tu es le Saint de Dieu ».

(Jos 24, 1-2a.15-17.18b ; Ép 5, 21-32 ; Jn 6, 60-69)

Un cœur qui écoute

Jésus, un Homme vraiment libre

Le mot : « liberté » exerce une fascination irrésistible sur l'homme. Plus fondamentalement, il évoque ce qui, précisément au cœur de l'homme est à la racine de ce besoin de manifester son autonomie, cette capacité de la personne de poser des actes par elle-même.

La liberté est le fruit commun d'une raison et d'une volonté qui disposent d'elles-mêmes. C'est la liberté fondamentale qui définit la personne humaine. Cette liberté se traduit et se vérifie dans l'aptitude à faire les choix concrets et limités devant lesquels se trouve constamment placée toute vie humaine. Tout m'est permis dans le Christ.

La vraie liberté consiste non à nier la loi mais à savoir l'intégrer et la dépasser éventuellement. C'est le rôle d'une conscience adulte. « Jésus était libre. Libre par rapport aux traditions et aux coutumes, libre par rapport aux conflits de classe : il les ignore superbement et va manger chez les uns et chez les autres. Libre par rapport aux qu'en dira-t-on, Il parle aux prostituées. Jésus était libre par rapport aux prescriptions religieuses comme le sabbat. Libre par rapport aux femmes : alors que cela ne se faisait pas, Il leur parle, en fait ses amies, défend éventuellement leurs droits. Libre par rapport aux politiques : Il paie l'impôt mais sait traiter Hérode de renard. Libre par rapport à la maladie et à la mort : il guérit les uns, ressuscite Lazare. Libre par rapport aux contraintes naturelles : il marche sur la mer. Libre par rapport à sa famille : elle veut s'emparer de lui mais n'y arrive jamais. Libre dans sa mort : Il retourne volontairement à Jérusalem, sachant qu'il va mourir. Pour imposer cette liberté, Il a une autorité naturelle qui laisse ses contemporains éberlués. Mais cette liberté extraordinaire a toujours semblé s'exercer en vue d'obéir au Père et de sauver les hommes ». THÉO

La liberté chrétienne signifie une conscience libre devant Dieu par la justification, et que personne ne peut nous condamner si le Christ est pour nous. Il n'y a donc pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Rm 8.1). Puisque Dieu seul justifie, personne ne peut lier notre conscience sauf Dieu. La liberté chrétienne n'est pas la liberté de se soustraire à toutes les lois, mais elle implique la liberté de servir et la servitude à la justice (1 P 2.16 ; Rm 6.18). « Ce que Dieu veut, c'est que l'homme soit lui-même et que pour être lui-même, il sache aimer et rendre gloire à Dieu. Accomplir la volonté de Dieu ne devrait donc pas, comme cela est souvent le cas, être jugé comme une aliénation de l'homme, mais au contraire comme le seul moyen de son épanouissement ». Dieu nous libère de tout ce dont la loi de Moïse ne pouvait pas nous libérer. Et seul l'Évangile peut nous libérer de l'esclavage du péché, du diable et de la mauvaise conscience pour toujours, car Dieu seul nous justifie. Dieu a créé l'Homme libre. Si la liberté est don de Dieu, alors l'Amour est la source et la finalité de la liberté. Elle est à conquérir en permanence. Puissions-nous laisser Dieu agir dans nos vies !

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc

ASSASSINAT D'ISMAÏL HANIYEH

L'ombre de la guerre israélo-palestinienne ?

Il semble que la vieille crise, toujours d'actualité au sud de la côte de la Méditerranée orientale, n'est pas à la veille de son épilogue. Chaque jour, tout semble attiser un peu plus le feu sous le conflit israélo-palestinien. Depuis le nouvel épisode d'octobre 2023, selon certaines statistiques, près de 40.000 personnes ont perdu la vie et plus de 91.600 blessés ont été dénombrés, et l'embrasement de la région est un risque imminent. Ce qui occupe l'urne de la presse internationale aujourd'hui, au sujet de ce conflit, c'est l'assassinat d'Ismaïl Haniyeh. Conaïde Akouédénoudjè analyse les implications de cette situation pour la région de la Méditerranée orientale.

Conaïde AKOUÉDÉNOUDJÈ
JURISTE, SPÉCIALISTE
EN DROITS HUMAINS ET
DÉMOCRATIE

Premier ministre de l'Autorité palestinienne et acteur de premier plan des relations entre Gaza et Israël, ainsi que porte-voix des aspirations palestiniennes à l'autodétermination, il a été assassiné le 31 juillet dans une explosion lors d'un déplacement en Iran. Selon le quotidien français *Le Figaro*, la bombe qui a tué le chef politique du *Hamas* aurait été introduite dans sa résidence deux mois avant d'exploser (*lefigaro.fr*). Cet assassinat survenu dans un contexte déjà tendu suscite des questions multiples. Au-delà d'une simple perte humaine, contre le droit de vivre, il s'agit d'un événement qui, sans risque de se tromper, induira, si rien n'est fait, une escalade dans les affrontements. Et plus tard, c'est probablement l'écho de conséquences multiples et durables sur la stabilité régionale. Il est clair que l'assassinat d'Ismaïl Haniyeh signe la fin d'un leader, mais aussi le probable début d'une nuit d'incertitudes pour la région, et peut-être même pour le monde.

La fin d'un "leader"

La disparition d'Ismaïl Haniyeh mérite qu'on s'intéresse non seulement aux conditions de son assassinat, mais aussi à l'homme qu'il a été. « La résidence d'Ismaïl Haniyeh, chef du Bureau politique de la résistance islamique du *Hamas*, a été touchée à Téhéran, et (...) lui et l'un de ses gardes du corps sont morts en martyrs » (<https://www.lesechos.fr/monde/afrique-moyen-orient/ismaïl-haniyeh-le-chef-politique-du-hamas-tue-a-teheran-2111383>). C'est ce que les « Gardiens de la Révolution », armée de la République islamique iranienne, ont annoncé dans un communiqué (Stéphane A. Dudoignon, *Les Gardiens de la Révolution*, piliers

de la dictature iranienne, <https://nonfiction.fr/article-11809-les-gardiens-de-la-revolution-piliers-de-la-dictature-iranienne.htm>). Ismaïl Haniyeh était à Téhéran pour assister à la cérémonie de prestation de serment du nouveau président iranien Massoud Pezeshkian.

S'il est clair que le chef politique du *Hamas* est réellement mort, il n'y a encore aucune certitude sur l'auteur ou les commanditaires de cet assassinat que Moussa Abou Marzouk considère comme « un acte lâche qui ne restera pas sans réponse ».

Trois jours après l'assassinat d'Ismaïl Haniyeh, *les Gardiens de la Révolution* ont révélé les résultats de leurs enquêtes. Selon leurs investigations, l'attaque aurait été menée à l'aide d'un projectile à courte portée, équipé d'une ogive d'environ 7 kg, tirée depuis l'extérieur de la résidence. Cette attaque a provoqué une explosion violente, selon le communiqué de l'armée idéologique de la République islamique d'Iran, et serait l'œuvre d'Israël. Cependant, aucun commentaire officiel n'a été fait à propos de ces déclarations par les autorités de l'État juif. De toute évidence, le *Hamas* perd l'un de ses dirigeants les plus importants.

Ismaïl Haniyeh, un haut responsable du Hamas

Ismaïl Haniyeh était l'une des figures les plus influentes du *Hamas*, un mouvement islamiste palestinien qui contrôle la bande de Gaza depuis 2007. Chef du Bureau politique, il était responsable des relations internationales du mouvement, des négociations avec d'autres factions palestiniennes et de la stratégie militaire face à Israël. Ancien Premier ministre de l'Autorité palestinienne de 2006 à 2007, avant que des désaccords avec le Fatah, le parti rival, ne conduisent à la scission entre la Cisjordanie et Gaza, il avait un réseau assez solide, avec des États



Conaïde Akouédénoudjè

comme l'Iran, le Qatar et la Turquie. Cette position stratégique, avec son influence et ses réseaux, lui permettait d'obtenir des soutiens financiers, diplomatiques et militaires mais aussi et surtout, de maintenir le dialogue avec Israël.

Depuis son élection en 2017 comme chef du Bureau politique du *Hamas*, il vivait en exil entre le Qatar et la Turquie. Son implication dans les négociations et pourparlers en vue, entre Israël et le *Hamas* faisait de lui l'un des plus importants interlocuteurs, de l'Égypte, du Qatar et des États-Unis, une fois la guerre à Gaza terminée. Il était considéré à ce titre comme un leader objectif, capable de négocier, pendant que d'autres estiment qu'il incarnait la ligne dure du *Hamas* par le refus de tout compromis sur la lutte armée contre l'État hébreu. Par ailleurs, depuis mai 2024, il était aussi visé par un mandat d'arrêt émis par la Cour pénale internationale pour « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité », en lien avec l'attaque du 7 octobre contre Israël.

En fait, l'assassinat de cette personnalité du *Hamas* est non seulement une perte stratégique pour le *Hamas*, mais aussi un coup porté au moral des Palestiniens qui voyaient en lui un leader dévoué à leur cause. Son élimination pourrait créer une vague d'incertitudes ponctuée par la radicalisation constatée et le risque d'escalade et de propagation de l'instabilité

dans la région.

Les incertitudes

Après ces événements, il est difficile d'affirmer aujourd'hui que les dynamiques resteront inchangées dans la région. Il est aussi difficile de ne pas penser à cette radicalisation qui se met progressivement en place, et au risque d'embrasement du conflit entre Israël et la Palestine, et dans toute la région.

Une radicalisation constatée. Dès les premières heures qui ont suivi l'annonce de l'assassinat du leader du *Hamas*, plusieurs tendances se dégagent. Il y a d'une part ceux qui prennent fait et cause pour le *Hamas* et pour la Palestine, qui accusent déjà Israël d'avoir commandité le meurtre d'Ismaïl Haniyeh. Par exemple, à l'occasion de son investiture, Massoud Pezeshkian a dénoncé les « crimes » d'Israël dans le territoire palestinien, pendant que les Iraniens présents à la cérémonie scandaient : « Mort à Israël ! Mort à l'Amérique ! ». Ces réactions montrent non seulement une radicalisation de l'Iran, mais aussi des populations, avec déjà une solidarité à toute épreuve des États-Unis aux côtés d'Israël, accusé d'assassiner le chef du *Hamas*. Le chef d'État iranien avait aussi déclaré que « ceux qui fournissent les armes qui tuent les enfants à Gaza ne peuvent pas donner des leçons d'humanité et de tolérance aux autres », faisant ainsi référence aux États-Unis. L'Iran, qui est un allié solide du *Hamas*, ne reconnaît pas l'État israélien et soutient le combat palestinien depuis la Révolution islamique de 1979. À côté, l'armée du *Hamas* affirme que l'assassinat de Haniyeh aura des répercussions majeures. Au même moment, la Jordanie déclare qu'elle condamne « avec la plus grande fermeté l'assassinat par Israël » du chef du *Hamas* et qu'il entraînera « davantage de tensions et de chaos dans la région ». Le silence d'Israël crée également

des questionnements. Cette situation aggrave les relations déjà très tendues entre les deux parties et menace la paix dans la région, avec le risque d'escalade en présence.

Un risque d'escalade. Il est facile de sentir le roussi dans ce conflit qui s'aggrave de jour en jour. Le risque d'escalade est présent. À en juger uniquement par les réactions spontanées des États, presque toutes radicalisées, aux côtés de l'une des parties, on peut se convaincre de l'escalade des tensions et du risque de violence présent. Que ce soit le Qatar, l'Iran, l'Égypte, la Chine ou l'Irak, les positions sont claires. De nouvelles vagues de violence risquent de naître, non seulement à Gaza, mais aussi en Cisjordanie et parmi les communautés arabes d'Israël. Le *Hamas* pourrait, en réponse à l'assassinat de son chef, et conformément à ce qui a été déjà dit, intensifier ses attaques contre Israël, en mobilisant non seulement les forces internes, mais aussi en sollicitant le soutien d'autres groupes de la région, tels que le *Hezbollah*. Une sorte de régionalisation du conflit, avec des tensions au Liban, en Syrie, et en Jordanie. Mais ce n'est pas le pire. Ces violences pourraient également se répandre à l'échelle internationale, avec des actions de solidarité menées par des sympathisants du *Hamas* dans différents pays, avec donc une menace terroriste de plus en plus grandissante dans la région et dans le monde entier.

Dans un tel contexte, les perspectives de négociations entre Israël et le *Hamas* deviennent considérablement difficiles à percevoir. L'assassinat d'Ismaïl, la colère et l'affaiblissement du *Hamas*, la menace de violence et plusieurs autres contingences, font que les chances d'un dialogue constructif à court terme sont très limitées. Pour le moment, il faut décourager toutes initiatives militaires en réponse à l'assassinat d'Ismaïl Haniyeh.

PARLONS LITURGIE¹

L'Oratoire

Avez-vous un **Oratoire** chez-vous ? Ce que désigne l'expression est un lieu de prière aménagé en petite chapelle. Du Latin « *oratorium* », il est dérivé de « *orare* » (prier). Si chacun a, bien sûr, le droit d'ouvrir à sa convenance un oratoire privé (qui est différent de mon coin de prière dans ma chambre ou mon salon), il faut demander une autorisation pour y célébrer la messe régulièrement, et même une permission spéciale du Pape pour y conserver le Saint-Sacrement.

Les oratoires publics sont, quant à eux, autorisés et bénis par l'évêque comme des églises, et se distinguent des oratoires privés par le fait que le public y a libre accès.

Quant aux oratoires semi-publics, ils sont liés à une communauté, et non ordinairement accessibles aux fidèles. Une permission épiscopale est également nécessaire pour les ouvrir au public.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 23 au 29 août 2024

23 août : Ste Rose de Lima ou Ste émilie de Vialar, vierge (†1856 à Marseille) ; **24 août** : St Barthélemy, apôtre ; **25 août** : St Louis, roi de France (†1270 à Tunis) ou St Joseph de Calasanz, prêtre, fondateur (†1648 à Rome) ; **26 août** : St Césaire, évêque d'Arles (†542) ; **27 août** : Ste Monique, mère de St Augustin (†387 à Ostie) ; **28 août** : St Augustin, évêque d'Hippone (Algérie), docteur de l'Église (†430) ; **29 août** : Le martyr de St Jean-Baptiste.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annnonce de décès



CONFERENCE DES EVÊQUES DU TOGO
(CET)

B.P. 348 LOME - TOGO * Tél. (+228) 22 61 36 29 * 90 94 40 40

* WhatsApp 79 89 45 44 web : www.cet.tg * e-mail : cetogo2013@yahoo.com

Excellences,
Révérends Pères,
Chers Frères et Sœurs de la Vie consacrée,
Chers Frères et Sœurs en Christ, et en humanité,



La Conférence des Evêques du Togo vient vous annoncer la nouvelle humainement triste et surprenante du rappel à Dieu de son serviteur, S.E. Mgr Yves-Nicodème Anani BARRIGAH-BENISSAN, Archevêque Métropolitain de Lomé, ce dimanche 04 août 2024 à l'hôpital DOGTA-LAFIE à Lomé.

Dans l'attente des dispositions à vous communiquer, nous vous exhortons à prier pour le repos de son âme.

Fait à Lomé, ce 04 août 2024,
En la mémoire de Saint Jean-Marie-Vianney,
patron des prêtres.



+Mgr Benoît ALOWONOU,
Evêque de Kpalimé,
Président de la CET.

Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin Formation Pré-Universitaire 5^e Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5^e Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant ! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (+229) 95 30 06 06 ou (+229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique
Père Brice OUINSOU

*Acheter La
Croix,
c'est bon ;
s'abonner, c'est
encore mieux.*



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Le Père Désiré Attondé installé curé de Kpodji-les-monts

Auriol LAWSON
SÉMINARISTE-STAGIAIRE

Les chrétiens de la paroisse Saint Jean de la Croix de Kpodji-les-monts, dans l'archidiocèse de Cotonou, ont vécu un moment particulier de leur histoire d'évangélisation avec l'installation de leur nouveau curé, le Père Désiré Attondé, le dimanche 11 août 2024. La messe a été présidée par le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général, et concélébrée par une douzaine de prêtres.

Les festivités ont débuté dans l'après-midi du dimanche 11 août 2024. Les paroissiens se sont rassemblés à l'entrée du village de Kpodji-les-monts pour accueillir le Père Désiré Attondé, accompagné du Père Bruno Hounkonnou et d'une délégation de prêtres. Sous les acclamations et les chants religieux, une procession s'est formée jusqu'à l'entrée de l'église. Aux environs de 16h, au tocsin de la cloche, les paroissiens se sont alors rassemblés. Avec les chants de la chorale *Hanyé* débute la procession d'entrée du presbytère jusqu'à l'arrêt devant la porte de la chapelle. Là, le célébrant principal remet un trousseau de



Photo / La Croix/ Benoît-Mariano AYENA

Le Père Désiré Attondé investi dans ses nouvelles fonctions

clefs au nouveau pasteur qui ouvre de façon solennelle les portes de l'église. Puis les Pères concélébrants et le célébrant lui-

même s'avancent pour rejoindre le chœur. À leur suite, on aperçoit les fidèles accompagnés des chants de la chorale des jeunes.

Avant le début de la célébration, le Père Dorothée Hamaouzo procède à la lecture de la lettre de nomination. Puis le nouveau

curé agenouillé devant le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'archidiocèse de Cotonou, professe sa foi et reçoit des mains de ce dernier l'évangélaire, symbole de sa nouvelle responsabilité de prêcher la Parole de Dieu dans cette communauté. Dans son homélie, le Père Sévoh invite les fidèles à l'obéissance à la Parole de Dieu et à agir selon sa justice. Car « en obéissant à la vérité, vous avez purifié vos âmes pour vous aimer sincèrement comme des frères » (cf. 1 P I, 22a). Il les invite également à voir en la personne du Père Attondé un envoyé de Dieu. En empruntant les paroles de l'apôtre Pierre, il exhorte ce dernier à être un bon pasteur pour le troupeau qui lui est confié : « Soyez le pasteur du troupeau de Dieu qui se trouve chez vous, veillez sur lui, non par contrainte mais de plein gré, selon Dieu ; non par cupidité, mais par dévouement ; non pas en commandant en maître à ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau » (1 P 5, 2-3).

"Je suis honoré et reconnaissant"

Après la prière postcommunion, le nouveau curé reçoit des mains du Père Sévoh les clefs du tabernacle, signe du pasteur qui doit nourrir le peuple. Il lui remet ensuite l'étole violette et l'installe au confessionnal. À la suite de ces rites, vient le moment du rite de l'installation du nouveau berger sur le siège réservé à la célébration de la sainte messe. Après ce rite, il y a eu le moment de l'obéissance des différents groupes de la paroisse et la salutation des autorités.

Le Père Désiré Attondé, visiblement ému, a pris la parole pour exprimer sa gratitude envers l'Archevêque, le vicaire général, les autorités, les confrères et les paroissiens. « Je suis honoré et reconnaissant de la confiance qui m'est accordée. Ensemble, nous ferons grandir cette paroisse dans la foi, l'amour et la fraternité », promet-il. La messe s'est poursuivie dans une ambiance de prière, de remise de cadeau et d'action de grâce. À la fin de la célébration, les paroissiens ont eu l'occasion de saluer leur nouveau curé lors d'une réception organisée au presbytère. Les membres de la communauté ont exprimé leur joie et leur espoir quant à l'avenir de la paroisse. « Nous avons hâte de travailler avec lui et de le soutenir dans sa nouvelle mission », a confié une paroissienne.



Photo / La Croix/ Benoît-Mariano AYENA

Les fidèles témoins de l'installation de leur nouveau pasteur